

la Porte. Les Turcs appellent *Gulek-kalé* le château-fort, et *Gulek-boghaze* le passage, que nous nommons *Passage de Gouglag*, et *Forteresse des Portes*. De la forteresse jusqu'au bord du fleuve propre de la Cilicie, vers l'est, l'espace libre est un peu plus d'un kilomètre; mais à partir du pied du mont rocheux qui porte la forteresse, le passage qui forme alors la véritable porte de Cilicie, va en se retrécissant de plus en plus jusqu'à ne compter que 8 ou 10 mètres de largeur, laissant à peine un passage pour le fleuve; de sorte que pour passer on est obligé d'escalader les rochers de l'ouest. C'est peut-être à cause de cette étroitesse et des difficultés qui en résultent, qu'un historien des Croisades a donné à ces lieux le nom de *Porte de Judas*¹⁷⁰. Quoi qu'il en soit, de la possession et de la sauvegarde de ce petit coin de terre ont dépendu durant des siècles, la fortune et la tranquillité de tant de peuples, parmi lesquels la nation arménienne joua aussi son rôle important.

La longueur de tout le défilé est évaluée à 75 milles environ. Des frontières de l'Iconie il se dirige vers le sud jusqu'à *Mézarlik-khan*, considéré comme l'ancien *Mopsucrène*, à l'entrée de la plaine d'Adana. Cependant la plupart des auteurs anciens et modernes n'attribuent au défilé des Portes qu'une longueur de 40 milles, parce qu'ils ne considèrent que l'espace compris entre le bourg de *Mézarlik-khan* et *Podande*. Pendant la domination romaine, et plus tard sous celle des Byzantins, ces deux places déterminaient la frontière des provinces de l'*Arménie* (la Seconde Cappadoce) et de la Cilicie. *Mopsucrène*, actuellement *Mézarlik*, est à une distance de 8 milles au sud-ouest de la Porte, et 18 milles au nord-ouest de *Tarse*. Autrefois, c'était une petite ville assez importante par sa position. Ce qui la rendit célèbre, ce fut la mort de l'empereur *Constance II*, l'an 361. C'est à partir de cette localité que le chemin commence à monter; il s'engage peu à peu dans les bois de cèdres et est bordé d'une végétation sous-alpine. Le prêtre anglican *Davis*, qui fit, l'an 1875, une excursion depuis *Adana* jusqu'à la *Forteresse de Gouglag*, en allant d'abord de l'est à l'ouest, puis au nord, mentionne, dans l'ordre suivant, quelques-uns des villages et des bourgs qu'il a rencontrés sur sa route¹⁷¹. Il passa d'abord au village de *Zeitine* dont il trouva les habitants attaqués par la fièvre; de là, à *Kazik-bache*,

¹⁷⁰ Voir, Ritter, *Erdkunde*. XI, 168.

¹⁷¹ *Davis*, *Life in Asiatic Turkey*, p. 200-208.